



## Politique linguistique, enseignement et apprentissage des langues étrangères au Cameroun : le cas de l'italien et de l'allemand

---

**Boniface NKOMBONG**  
Université de Dschang, Cameroun.  
[boniface.nkombong@gmail.com](mailto:boniface.nkombong@gmail.com)

**Résumé:** Dans cette recherche nous voulons signaler la présence de la langue italienne en Afrique et au Cameroun en particulier. A part les autres langues étrangères comme l'espagnol et l'allemand, comment le système éducatif a pu insérer la langue italienne et bien d'autres langues. Dans ce travail nous allons voir le processus mis en place par les acteurs du système éducatif pour accomplir cette mission assez complexe.

**Mots-clés :** politiques linguistiques, italien en Afrique, enseignement et apprentissage des langues étrangères en Afrique, didactique.

**Language policy, teaching and learning second and additional languages in Cameroon: the case of Italian and German**

**Abstract:** In this research we want to report the presence of the Italian language in Africa and in Cameroon in particular. Apart from other foreign languages such as Spanish and German, we want to demonstrate how the education system has been able to insert the Italian language and many other languages in the educational system. In this work we will see the process that the actors of the education system put in place to accomplish this rather complex mission.

**Keywords:** language policies, Italian in Africa, teaching and learning of foreign languages in Africa, didactics.

### Introduction

Depuis l'indépendance du pays en 1960, le système de formation camerounais a consacré une place prépondérante à l'enseignement et à l'apprentissage des langues étrangères. Ceci se fait à travers une politique multilingue qui régit non seulement les langues officielles dans le paysage scolaire national, mais aussi les langues nationales et précisément les langues étrangères (Loi n°98/004 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun). Ces dernières années, le système s'est enrichi de nouvelles langues étrangères (italien et chinois), qui rivalisent avec d'autres langues déjà présentes sur le territoire camerounais à savoir : l'allemand et l'espagnol. Ce fait a suscité notre curiosité et, en ce qui concerne le système en général, nous nous sommes attardés sur trois problématiques essentielles :

1- Les objectifs et les finalités de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères (LS) au Cameroun ;

- 2- Les compétences, les moyens et les ressources du système pour la réalisation de ces objectifs ;
- 3- Les résultats obtenus.

Cet article se propose d'analyser ces problématiques en se référant à deux langues du système : la langue italienne introduite récemment et la langue allemande déjà présente. Pour rendre plus clair le concept de contrastivité dans l'évolution des deux langues, nous avons interviewé 10 enseignants (5 d'allemand et 5 d'italien) pour avoir l'avis des véritables acteurs de la question concernant l'enseignement et l'apprentissage de la langue italienne au Cameroun.

## **1. Politique linguistique au Cameroun**

La politique linguistique s'occupe des choix qui régissent la vie des langues dans une société, leur statut et leur fonctionnement (Tabi Manga, 2000). Le Cameroun après l'indépendance du pays en 1960 s'est doté d'une politique linguistique complexe et ouverte qui permet aux différentes langues qui se trouvent sur le territoire de vivre et de s'étendre. Le pays a en effet deux langues officielles (français et anglais), établies par la constitution. Le français est principalement utilisé dans la partie francophone du pays et l'anglais dans la partie anglophone. Les actes officiels du pays sont traduits dans les deux langues. Le pays compte près de 283 langues nationales (Bitjaa Kody, 2001) qui, malgré les recommandations de la Constitution (Constitution du Cameroun 1996), ont encore du mal à avoir une place de choix dans une politique linguistique (Tabi Manga, 2000) qui accorde plus d'importance aux langues officielles et étrangères. Les langues de contact telles que le camfranglais et le pidgin-english ne sont pas prises en compte, bien qu'elles suscitent de plus en plus l'intérêt des linguistes locaux et étrangers.

## **2. Les langues étrangères dans le système éducatif camerounais (allemand/italien)**

Quelques années avant l'indépendance du pays, le gouvernement colonial français fit une réforme du système de formation, en l'harmonisant avec le système français du côté francophone. La partie anglophone a fait de même avec le système britannique. L'enseignement de l'allemand a été introduit à côté de l'arabe et de l'espagnol. Aujourd'hui, l'augmentation des relations de coopération entre le Cameroun et de nombreux autres pays étrangers a permis l'intégration d'autres LS, en particulier l'italien et le chinois dans l'enseignement secondaire.

Les langues étrangères sont enseignées dès le premier cycle de l'enseignement secondaire dans les classes 4ème et 3ème. Dans le deuxième cycle,

ils continuent de la classe de 2<sup>nde</sup> à la Terminale et représentent la spécialisation qui définira plus tard le Baccalauréat (Bac A4 et B) de chaque étudiant. Seuls les étudiants des séries littéraires, linguistiques et philosophiques ont une langue étrangère choisie depuis la classe de 4<sup>ème</sup>. Ces dernières sont cependant inexistantes dans les séries scientifiques et techniques.

Si la langue italienne est présente au Cameroun depuis 1995 (Siebetchu, 2010, 2012, 2013; Kuitche Tale, 2012; Mazoua, 2015) seulement au cours de l'année académique 2011-2012, elle est insérée dans les programmes scolaires des écoles secondaires et donc, depuis la classe de quatrième, les étudiants peuvent désormais choisir l'italien parmi les langues étrangères. Avant cet avènement, l'italien n'était enseigné que dans certaines universités du pays (Dschang, Maroua, Yaoundé I) et dans divers centres privés spécialisés dans l'enseignement des langues étrangères. Il faut rappeler que l'italien n'est pas encore présent dans toutes les écoles du pays. Le parcours est ouvert graduellement par rapport à la disponibilité des nouveaux enseignants et par la disponibilité des écoles à activer et à assurer sa pérennité. La langue 'allemande a acquis de l'habitude dans le système éducatif du pays. (Il convient de préciser que l'Allemagne a été le premiers pays européen a coloniser le Cameroun). La langue allemande existe déjà depuis la période coloniale française. On peut dire que depuis les années 50, avec l'espagnol, elles symbolisent les principales langues étrangères du système, patrimoine du passé colonial français.

### **3. Pourquoi et comment enseigner et apprendre des langues étrangères au Cameroun ?**

Le système de formation du pays, bien qu'il ait considérablement évolué depuis 1960, à un penchant pour la promotion des langues secondes et étrangères (LS/LE) En comparant les programmes d'allemand et d'italien, on peut dire sans l'ombre d'un doute qu'il se propose à travers ces langues de former de jeunes citoyens multilingues et multiculturels capables de s'intégrer dans un monde toujours plus multidimensionnel. En effet, le système concède deux grands ensembles de dimensions :

- une dimension politique et socioéconomique dans laquelle l'apprenant peut collaborer avec les services publics et socio-économiques des deux cultures, tant dans le pays qu'à l'étranger ;
- une dimension personnelle et culturelle où l'apprenant maîtrise une nouvelle langue et culture pour une communication multiculturelle.

L'évolution du système a permis de placer enfin l'apprenant au centre du processus d'enseignement et d'apprentissage. À ce stade, l'enseignant devient le médiateur qui doit guider l'apprenant dans son processus d'apprentissage. Il

doit aider l'apprenant à développer ses propres compétences linguistiques et communicatives.

Pour saisir ce changement, il faut remonter dans les années 50 quand la langue allemande est introduite dans le système de formation colonial. Pendant cette ère, les premiers instructeurs sont, pour la majorité, français. Les manuels éducatifs sont des textes des écoles françaises dont le contenu est très distant de l'évidence socioculturelle africaine en général (Agnimel Sess, 1994). Les procédés et approches utilisées à cette époque sont évidemment traditionnels (méthode grammaticale-traductive). Au cours des années 1974-75, paraît "Yao lernt Deutsch", premier manuel fait purement pour l'enseignement de l'allemand en Afrique.

C'est un manuel qui paraît avec amplement d'ambitions et de nouveautés. Il contextualise son contenu pour accroître chez les apprenants une compétence communicative le plus vite possible. Il est proposé de changer radicalement et définitivement les choses parce que les auteurs ont remarqué des carences dans le processus d'enseignement/apprentissage de l'allemand dans les Etats africains francophones. Si la plupart des étudiants sont incapables, même après nombreuses années d'apprentissage de l'allemand, de participer à une simple interview, les causes d'une telle triste situation ne pouvaient résider spécialement que dans les manuels et les méthodes d'enseignement. Il est vrai que le manuel à l'époque était le principal matériel didactique utilisé. En effet, il renferme à lui seul les contenus, les méthodes, les approches, c'est-à-dire tout ce qu'il faut pour enseigner et apprendre une nouvelle langue.

Le problème de l'échec de l'enseignement de l'allemand dans les pays africains francophones en général et au Cameroun ne pouvait pas se résumer à la seule question du manuel de texte et des méthodes. Après avoir entendu des professeurs, nous avons pu établir quelques points délicats :

1. le manuel n'était certainement pas adapté à un contexte d'utilisation en dehors de la France. Il n'est pas dit qu'un manuel qui fonctionne plus ou moins en Europe fonctionnerait certainement en Afrique ;

2. les méthodes et les approches étaient désuètes avec les lignes directrices du système de formation de l'époque même si elles n'étaient sûrement pas adaptées au emploi africain et camerounais ;

3. On constate un nombre insuffisant d'enseignants et souvent sans bonne formation de base en langues étrangères. Gomsu (1985 : 94 - 116) s'exprime en ces termes :

De 1975 à 1983, le nombre de professeurs d'allemand dans les établissements secondaires a été également en nette progression, puisqu'il a plus que doublé, passant de 115 à 240, soit une augmentation annuelle de 8 % en moyenne. Dans la même période, le nombre de professeurs camerounais est passé de 100 à 221. En regardant de près le profil des enseignants camerounais,

une constatation [PAGE 95] s'impose : la quantité ne s'équilibre pas avec la qualité. En effet, sur les 100 professeurs d'allemand en 1975, seuls 5 étaient titulaires d'une licence; sur les 221 en 1983, seulement 115 avaient une formation universitaire - l'allemand n'ayant pas été pour tout le monde la matière principale dans l'enseignement supérieur.

De cette affirmation, on peut comprendre qu'il existe un double problème à la fois quantitatif et qualitatif dans l'enseignement de l'allemand dans le pays. Problème ayant trouvé solution progressive avec la création d'un département de langues à l'école supérieure de Yaoundé (ENS) en 1975 - 1977 et à l'université de Yaoundé en 1977 - 1978 (Gomsu, 1985).

4. compte tenu des conditions socio-économiques du pays, le manuel, seul support pédagogique, n'était pas disponible pour tous;

5. le nombre d'élèves dans une classe est souvent important, de sorte que l'enseignement déjà de type frontal ne permet pas à l'enseignant d'accorder plus d'attention aux problèmes des apprenants ;

6. Les apprenants sont peu motivés par l'apprentissage de la langue étrangère car il s'agit d'une matière curriculaire, donc inévitable.

7. L'approche dominante est "l'approche par les contenus" qui se concentre clairement sur les contenus grammaticaux. Ainsi, la langue s'enseigne et s'apprend à travers les règles grammaticales. Cette approche ne tient pas compte des intérêts des apprenants, du processus d'acquisition ni des domaines et des contextes d'utilisation de la langue.

8. le manuel de texte ne se renouvelle pas souvent.

Yao lernt Deutsch se fixe donc la mission de trouver une solution à ces problèmes mais, très vite, il se retrouve dans la même posture que l'ancien système. Le rêve de développer une compétence communicative et interculturelle ne réussit pas non plus parce qu'il faut le rappeler, bien généralement au-delà de l'horaire de leçon, l'apprenant n'a presque plus de contact avec la langue étrangère.

Ce manuel sera remplacé par *Ihr und Wir* (1991) et *Ihr und Wir Plus* (2009) produits grâce à une collaboration entre professionnels de l'enseignement des langues étrangères et de l'allemand Africains et allemands. Manuel toujours utilisé qui inhale son appartenance à des méthodes de communication.

Les réformes annoncées dans le domaine de l'enseignement secondaire et primaire avec Les états généraux de l'éducation de 1995 et La loi d'orientation de l'éducation du 14 avril 1998 poussent le système à changer d'approche pédagogique. "L'approche par les contenus" est remplacée par "approche par les objectifs". Il s'agit d'une approche qui a pour mission de renforcer les compétences afin de permettre aux apprenants d'interagir avec succès dans les situations de communication réelles de la vie quotidienne. Si la théorie générale de base place l'apprenant au centre de la démarche pédagogique, il est clair qu'en

pratique tout fonctionne comme dans l'ancienne approche. L'introduction de l'italien dans le paysage linguistique des écoles camerounaises conduit à l'inauguration d'une nouvelle approche : l'Approche Pédagogique par Compétences à l'Entrée par Situation de Vie (APC/ESV). Cette approche s'inspire grandement du Cadre européen commun de référence dans le domaine des langues. Ainsi, l'apprenant est au cœur du processus d'enseignement/apprentissage. Il tient compte des besoins linguistiques de ces derniers et donc des situations de communication possibles dans lesquelles il peut être impliqué. Il veut s'éloigner du vieux. L'enseignant a un rôle de guide, de facilitateur qui permet à l'apprenant de développer des compétences pour communiquer dans différentes situations de la vie réelle et surtout dans un contexte multilingue et multiculturel comme le nôtre. Le système à cette étape dans les programmes italiens de 4ème et 3ème procède à l'identification des domaines de la vie et des rôles sociaux pour stimuler des situations auxquelles une personne apprenante pourrait être confrontée.

Comme le décrit dans ce tableau (MINESEC).

Tableau 1 Identification des domaines de vie et des rôles sociaux<sup>1</sup>

Domaines de vie	Rôles sociaux	Buts du programme d'étude
Vie familiale et intégration socioculturelle	Vivre sa vie quotidienne comme membre d'une famille et d'une société	Amener l'apprenant à vivre sa vie quotidienne en famille et en société, en se référant à des faits, événements et objets présents dans son milieu et à celui de l'Italie.
Vie citoyenne et ouverture au monde	Citoyen du Cameroun et du monde.	Amener l'apprenant à s'assumer comme membre d'une communauté (citoyen), à être conscient de ses droits et devoirs dans la société camerounaise, en s'ouvrant aux valeurs universelles à travers la connaissance du monde.

<sup>1</sup> Tabi-Manga, J., 2000, Les politiques linguistiques du Cameroun: Essai d'aménagement linguistique, Paris, Karthala. 1-Pour plus d'informations sur ce sujet, veuillez consulter Bayeck & Nkombong (1999).

2-Il faut rappeler que les documents relatifs à l'italien représentent le modèle général de l'enseignement des langues étrangères dans le pays.

Environnement, santé, et bien-être	Participant actif dans la sauvegarde de l'environnement, de la santé et du bien-être	En s'informant et en informant en vue d'une parfaite intégration des valeurs de citoyenneté, l'apprenant sera amené à adopter des comportements responsables vis-à-vis de son environnement, de sa santé, de son bien-être et de celle des autres
Vie économique	Producteur et consommateur de biens et services	Amener l'apprenant à opérer des choix judicieux en matière de consommation et à élaborer son projet professionnel
Médias et communication	Producteur et consommateur des informations autour de lui et du monde (l'Italie) en tant que membre d'une famille ou d'une société interculturelle	Développer un agir compétent qui fait de l'apprenant un consommateur et un producteur responsable de l'information et qui se sert des médias pour interagir dans son environnement familial, scolaire, socioculturel

Domaines de vie	Familles de situations traitées dans le programme d'étude
Vie familiale et intégration socioculturelle	<p>I. Réception, compréhension, perception</p> <p>1. Réception, compréhension, perception orales</p> <p>- Ecouter, se renseigner et s'informer oralement sur les divers aspects de la vie familiale et socioculturelle en vue d'interactions simples (rencontres, cérémonies, réunions, école, etc.) pendant les contacts.</p> <p>2. Réception, compréhension, perception écrites</p> <p>- Lire pour se présenter ou présenter quelqu'un, obtenir des informations et des renseignements, se divertir et donner sa vision du monde sur les divers aspects de la vie familiale et socioculturelle.</p> <p>II. Production et reproduction</p> <p>1. Production et reproduction orales</p> <p>- Chanter, lire, répondre oralement aux questions liées à la vie familiale et socioculturelle.</p> <p>2. Production et reproduction écrites</p> <p>- Former des phrases cohérentes en rédigeant des textes courts sur les différents sujets de la vie familiale et socioculturelle.</p>



	<p>III. Composante interculturelle et socio-économique</p> <p>Parler et présenter des composantes des membres de la vie familiale et de l'intégration sociale en Italie et au Cameroun.</p> <p>IV. Objectifs intégrateurs</p> <p>Développer l'intelligence de la vie en famille et l'importance de l'intégration sociale.</p>
<p>Citoyenneté et ouverture au monde</p>	<p>I. Réception, compréhension, perception</p> <p>1. Réception, compréhension, perception orales</p> <p>- Ecouter et mettre en pratique des enseignements sur les droits, les devoirs civiques et les valeurs universelles.</p> <p>2. Réception, compréhension, perception écrites</p> <p>- Observer et lire des textes, des journaux pour adopter les comportements citoyens.</p> <p>II. Production et reproduction</p> <p>1. Production et reproduction orales</p> <p>- Produire oralement divers textes d'informations, de sensibilisation et de prévention dans la promotion des valeurs</p>

	<p>universelles et le respect des droits et devoirs des citoyens.</p> <p>2. Production et reproduction écrites</p> <p>- Rédiger des textes simples et cohérents sur l'information, la sensibilisation et la prévention des valeurs universelles dans le respect des droits et devoirs des citoyens.</p> <p>III. Composante interculturelle et socio-économique</p> <p>Faire la connaissance des institutions sociopolitiques, culturelles et économiques du Cameroun et de l'Italie.</p> <p>IV. Objectifs intégrateurs</p> <p>Etre capable d'adopter un comportement citoyen vis-à-vis des emblèmes nationaux, respecter les droits de l'homme, des valeurs universelles et les droits particuliers des pays avec lesquels on entretient des relations diplomatiques, surtout ceux dont la langue est enseignée dans le système éducatif camerounais.</p>
<p>Environnement, santé et bien-être</p>	<p>I. Réception, compréhension, perception</p>

	<p>1. Réception, compréhension, perception orales</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Observer, écouter, pour une éventuelle prise en charge des divers aspects de l'environnement, de la santé et du bien-être.</li> </ul> <p>2. Réception, compréhension, perception écrites</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lire des textes courts, des extraits de journaux de sensibilisation et de prévention dans les domaines de l'environnement, de la santé et du bien-être.</li> </ul> <p>II. Production et reproduction</p> <p>1. Production et reproduction orales</p> <p>Produire oralement divers textes d'information, de sensibilisation et de prévention dans les domaines de l'environnement, de la santé et du bien-être.</p> <p>2. Production et reproduction écrites</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Rédiger des textes cohérents et courts sur les données quotidiennes de son environnement, dessiner le corps humain et désigner les médecins spécialistes de certaines maladies.</li> </ul>
--	--

	<p>III. Composante interculturelle et socio-économique</p> <p>Mettre en évidence les bienfaits de la protection de l'environnement (la question de la gestion des déchets plastiques), le rôle de la médecine en Italie et au Cameroun.</p> <p>IV. Objectifs intégrateurs</p> <p>Adopter des comportements responsables visant à préserver l'environnement, à prendre soin de son corps, à expliquer les symptômes de certaines maladies, à être capable d'acheter les médicaments en pharmacie.</p>
<p>Vie économique</p>	<p>I. Réception, compréhension, perception</p> <p>1. Réception, compréhension, perception orales</p> <p>- Lire pour découvrir les activités liées à la vie économique (commerce, élevage, agriculture, monde du travail, projets de vie).</p> <p>2. Réception, compréhension, perception écrites</p> <p>- Lire et rédiger les textes cohérents et courts pour découvrir le monde du travail, satisfaire les aspirations personnelles et adopter de</p>

	<p>saines habitudes de consommation.</p> <p>II. Production et reproduction</p> <p>1. Production et reproduction orales</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Parler des métiers, des professions, exprimer les désirs et des projets de vie.</li> </ul> <p>2. Production et reproduction écrites</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Rédiger divers textes relatifs à la vie économique, élaborer un projet professionnel et décrire son métier idéal.</li> </ul> <p>III. Composante interculturelle et socio-économique</p> <p>Mettre en évidence les avantages et les inconvénients de l'immigration en vue de la recherche d'un mieux-être.</p> <p>IV. Objectifs intégrateurs</p> <p>Capacité de choisir un métier en fonction de ses compétences, écrire un curriculum vitae, rédiger une demande de travail ou sensibiliser autrui contre les fléaux sociaux (chômage, mafia, corruption, drogue etc.).</p>
Mass-média et communication	<p>I. Réception, compréhension, perception</p> <p>1. Réception, compréhension, perception orales</p>

	<ul style="list-style-type: none"><li>- Suivre des informations radiotélévisées et échanger au téléphone avec des locuteurs italophones.</li><li>2. Réception, compréhension, perception écrites<ul style="list-style-type: none"><li>- Observer et lire des différents documents d'informations.</li></ul></li><li>II. Production et reproduction<ul style="list-style-type: none"><li>1. Production et reproduction orales<ul style="list-style-type: none"><li>- Produire oralement divers textes d'informations publiques, répondre aux questions simples lors des émissions télévisées.</li></ul></li><li>2. Production et reproduction écrites<ul style="list-style-type: none"><li>Rédiger des textes simples et cohérents d'informations publiques.</li></ul></li></ul></li><li>III. Composante interculturelle et socio-économique<ul style="list-style-type: none"><li>Faire la connaissance des différents mass-médias et les moyens de communication au Cameroun et en Italie.</li></ul></li><li>IV. Objectifs intégrateurs<ul style="list-style-type: none"><li>Manipuler les outils de communication avec discernement et adopter une attitude responsable sur le choix des produits proposés par ces outils.</li></ul></li></ul>
--	---

Pour plus d'informations sur ce sujet, veuillez consulter Bayeck & Nkombong (1999).

Il faut rappeler que les documents relatifs à l'italien représentent le modèle général de l'enseignement des langues étrangères dans le pays

Le système prévoit également un profil de sortie à la fin du cycle. Il communique ensuite les compétences que les apprenants devraient avoir à la fin du parcours d'acquisition. On peut le voir dans le tableau suivant (MINSEC) :

#### **Tableau 2 : Profil de sortie de l'apprenant des classes 4ème et 3ème**

Il faut rappeler que lorsque vous commencez à enseigner l'italien en 2011/12, il n'y a pas de manuel pour les étudiants. Les enseignants devaient construire eux-mêmes du matériel didactique. Les premiers manuels, didactique de l'italien et J'apprends la langue italienne, sont inclus dans le programme seulement en l'année 2015/2016; AfrItalia, le plus mis à jour et contextualisé nous arrive dans l'année académique 2017/2018.

#### **4. Discussion et conclusion**

Dans ce travail, nous avons cherché à situer le cadre général de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères au Cameroun. Nous avons parlé de ce que le système veut, ce qu'il prévoit quand il décide d'inclure les langues étrangères dans le programme scolaire. Mais est-ce suffisant pour obtenir les résultats escomptés ?

Nous avons entendu des professeurs d'italien et d'allemand pour avoir leur opinion sur le processus d'enseignement d'apprentissage au Cameroun et nous n'avons pas été surpris de voir qu'ils avaient les mêmes idées sur certains aspects:

1. malgré le temps écoulé entre l'allemand et l'italien, les deux langues sont enseignées selon les mêmes méthodes et approches et partagent les mêmes objectifs et les mêmes finalités;
2. L'évolution des approches va de pair avec le développement scientifique en matière de didactique des langues étrangères, mais pas tant avec la méthode utilisée en classe.
  - les approches envisagées ne sont pas mises en œuvre et sont souvent inappropriées aux situations des écoles;
  - les leçons sont toujours de type frontal et l'enseignant est toujours celui qui dispense le savoir;
  - l'organisation de la classe est toujours traditionnelle,
  - l'interaction en classe est principalement enseignante/apprenante. Rarement apprenante/apprenante;

- le nombre élevé d'élèves dans la classe ne permet pas à l'enseignant d'être le facilitateur et de donner la possibilité à l'apprenant de développer ses compétences. Ensuite, vous revenez à donner plus d'attention au contenu.

### Références bibliographiques

- Agnimel, Sess A., 1994, L'enseignement de l'allemand dans les lycées et collèges en Côte d'Ivoire. Etude critique des méthodes utilisées pour l'enseignement de la langue et des contenus proposés en civilisation dans les manuels. Thèse de doctorat du 3ème cycle. Metz 1994.
- Bitjaa Kody, Z. D., 2001, « Emergence et survie des langues nationales au Cameroun » [online]. Trans. in Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften, 11. Disponible all'indirizzo <http://www.inst.at/trans/11Nr/kody11.htm> (2015-01-15).
- Conseil de l'Europe, 2000, Un cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer.
- Constitution du Cameroun, 1996.
- Gomsu, J., 1985, « Finalité de l'enseignement de l'allemand et de la germanistique en Afrique noire: le cas du Cameroun », in *Peuples noirs, peuples africains*, [Revue bimestrielle], (Rouen), 8e année, n°45, mai-juin 1985 : 94-116.
- Kuitche Tale, G., 2012, « Diffusione e motivazione allo studio dell'italiano nell'Africa sub-sahariana francofona: una prima indagine » [online]. Italiano LinguaDue, Disponible all'indirizzo <http://riviste.unimi.it/index.php/promoitals/article/view/2275> (15-01-2015).
- Les états généraux de l'éducation, 1995.
- Loi n°98/004 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun, 1998.
- Mazoua Megni Tchio V., 2015, « Didattica dell'italiano e Sistema Italia in Camerun ». *El.Le*, vol. 4, n°1: 155-170.
- MINESEC, 2014a, Programme d'études de 4ème et 3ème : allemand.
- MINESEC, 2014b, Programme d'études de 4ème et 3ème : italien
- Siebetcheu, R., 2010, « Lingua italiana in Africa », in *Fondazione Migrantes, Rapporto Italiano nel mondo 2010*, Roma, Idos.
- Siebetcheu, R., 2012, « Lingua ed emigrazione italiana in Gabon », in *Fondazione Migrantes, Rapporto Italiano nel mondo 2012*, Roma, Idos.
- Siebetcheu, R., 2013, « Lingua ed emigrazione italiana in Camerun », in *Fondazione Migrantes, Rapporto Italiano nel mondo 2013*, Roma, Idos.